# Point Sud 2021
# Workshop international

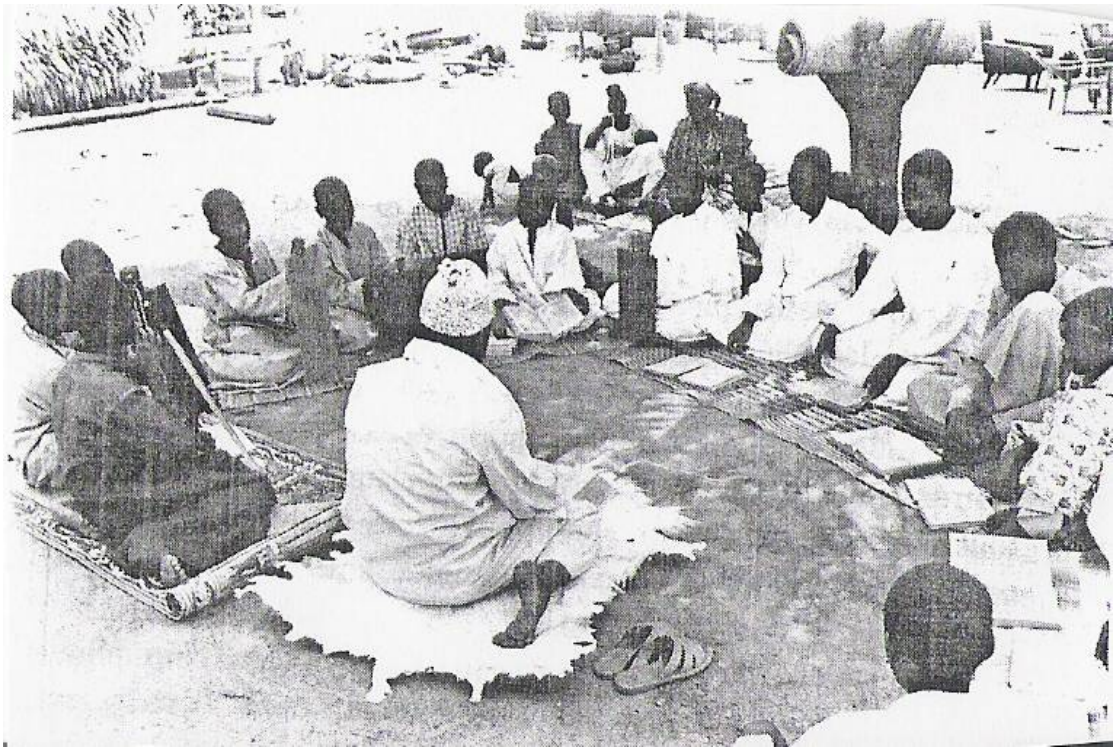
**Financé par la**
**Fondation allemande pour la recherche (DFG)**
**En collaboration avec**

UQÀM | Chaire de recherche UQAM sur l'islam contemporain en Afrique de l'Ouest
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal

UAO

Université Joseph KI-ZERBO
BURKINA FASO
POPULI SAPIENTIA POPULO

## *Le système éducatif islamique en Afrique subsaharienne. Un parcours de politique et de religion*



LASDEL
Laboratoire d'Etudes et de Recherches sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local

DFG

GOETHE UNIVERSITÄT FRANKFURT AM MAIN

**Organisateurs.trices** :

Marie Nathalie LeBlanc, Anthropologue, Université de Québec à Montréal et Chaire de l'islam contemporain en Afrique de l'ouest (Canada)

Issouf Binaté, Historien, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Zakaria Soré, Sociologue, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou (Burkina Faso)
Abdoulaye Sounaye, Leibniz-Zentrum Moderner Orient, Berlin (Allemagne)

**Date et lieu** : 25 septembre au 2 octobre 2021, LASDEL à Niamey (Niger), si la situation sanitaire le permet. Dans le cas contraire, le workshop sera tenu en format réduit de manière virtuelle, du 25 septembre au 27 septembre.

**Argumentaire**

Bien que d'importantes réformes aient été introduites concernant le statut et le rôle de l'enseignement islamique dans divers pays et que les acteurs de ces milieux de formation aient significativement changé depuis quelques décennies, la question de l'enseignement islamique en Afrique de l'Ouest reste encore au centre des débats publics, et très peu étudiée dans les travaux scientifiques. Toutefois, depuis le début de la décennie 1990, un nombre croissant de chercheur.es se sont intéressés à l'histoire, aux dynamiques, aux réseaux et aux enjeux de l'enseignement islamique en Afrique de l'Ouest. Le workshop propose de se pencher plus particulièrement sur la question de l'enseignement secondaire et universitaire islamique. Une mise à jour des connaissances scientifiques sur les dynamiques qui caractérisent les milieux contemporains de l'enseignement islamique est essentielle dans la mesure où une partie importante de la littérature scientifique a été produite il y a plusieurs années et a peu (ou pas) étudiées certaines zones géographiques, dont le Benin, la Gambie, la Guinée, le Togo, le Sierra Leone, etc.

Le workshop a trois objectifs : 1. réunir des chercheur.es juniors et séniors qui travaillent sur les dynamiques de l'enseignement islamique en Afrique de l'ouest; 2. mettre à jour l'état des connaissances sur ces lieux de formation en tenant compte des enjeux nationaux, de leurs dynamiques d'expansion et de leurs réseaux; 3. de définir une programmation commune de recherche centrée sur la constitution d'un répertoire de ces lieux d'enseignement. La constitution de ce répertoire sera une occasion de tester une approche méthodologique pluridisciplinaire et mixte. Ce répertoire aura une utilité, à la fois, pour les chercheur.es et les acteur.es socio-politiques.

Les chercheur.es, juniors et séniors, francophones, anglophones et arabophones, qui ont effectué des enquêtes dans les milieux de l'enseignement islamique sont invité.es à soumettre une proposition de communication. Les candidatures féminines et des chercheur.es de l'Afrique subsaharienne anglophone seront privilégié.es afin de s'assurer de la présence de jeunes chercheur.es et d'un équilibre entre les expertises sur l'Afrique de l'ouest francophone et anglophone. Les candidat.es qui ont des connaissances des milieux scientifiques arabophones seront aussi pris.es en considération.

**Axes des échanges**

**a) Ecoles islamiques, acteurs locaux et perceptions de l'offre publique d'éducation**

Le système éducatif islamique repose sur un ensemble d'acteurs repartis entre promoteurs d'écoles et parents d'élèves et élèves. Pour son fort ancrage social dans les sociétés à dominance musulmane, ces acteurs ont des attributions importantes. Certains sont de lignées maraboutiques à qui incombe la responsabilité de pérenniser cette entreprise religieuse. Ceci induit un attachement communautaire à ce modèle d'éducation – présentant des cycles de niveau primaire au supérieur – souvent en inadéquation avec l'offre d'éducation publique. Dans cet axe de recherche, il sera question de faire une typologie de ces écoles, établir un répertoire de ces promoteurs (identités, localités, trajectoires de formation et réseaux professionnels) et d'analyser les dynamiques sociales qui les traversent.

**b) L'enseignement islamique, mécanismes d'intégration et d'accompagnement institutionnels**

Les pays ouest africains, après leur accession à l'indépendance, ont fait l'expérience de l'exclusion de l'enseignement de valeurs religieuses islamiques dans les programmes d'éducation scolaire, avant d'entamer des réformes intégrant ces aspects et répondant aux besoins des populations. Dans la forme, ces mécanismes de reconnaissance et d'intégration de ces écoles dans le public sont pluriels. Ils sont évolutifs d'un pays à autre avec des programmes allant de la reconnaissance de l'arabe comme langue d'enseignement, le recrutement de diplômés arabophones à la fonction publique, à des projets d'appui (renforcement des capacités du personnel, accord de subvention financière, etc.) aux écoles islamiques. Le présent axe s'attèlera à la description de la dynamique de l'enseignement islamique et à l'analyse des mécanismes institutionnels mis en place par les Etats pour sortir ces établissements du cadre informel.

**c) Réseaux transnationaux et dynamiques sociales**

Bien qu'elles se particularisent par un enseignement d'ordre religieux et communautaire, les écoles islamiques n'ont pas toujours évolué en vase clos. Les chaînes de transmissions de connaissances – ou *Isnad* –, qui font office d'attestation attribuée aux élèves à la fin de leurs études, décrivent un réseau d'écoles et d'acteurs repartis dans la sous-région ouest africaine. Avec l'arabisation des programmes d'études, consécutive à la présence des diplômés des instituts de formation du monde arabo-musulman au début des années 1950 et plus récemment des entrepreneurs sociaux turcs, ce réseau de mobilité des acteurs s'est étendu au-delà de cette partie du continent. A travers cet axe, qui fera une incursion dans l'univers des partenaires des écoles islamiques, il s'agira de montrer le processus d'établissement des rapports entre ces divers univers socioculturels, décrire la forme des échanges et analyser la dynamique sociale de ce mouvement de mobilité Sud-Sud et Nord-Sud.

**Modalités de soumission**

Les propositions de communication de 1500 mots doivent être envoyées au plus tard le 15 juin 2021 aux adresses suivantes : leblanc.marie-nathalie@uqam.ca ; binateissouf1981@yahoo.fr ; sorefils@gmail.com. Elles comprendront le titre, un résumé indiquant le contexte, la problématique et l'approche méthodologique utilisée. Une notice bibliographique indiquant la discipline et l'attachement institutionnel de l'auteur.e est également souhaitée (pas plus de 100 mots).

**Calendrier prévisionnel**

- 15 juin 2021 : date d'envoi des propositions de communication
- 30 juin 2021 : sélection des propositions et retour aux auteurs.e.s
- 26 Août 2021: envoi des communications
- 25 septembre au 2 octobre 2021: tenue de l'atelier à Niamey